

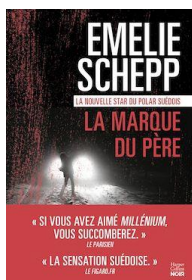


Ville de Trois-Pistoles

Chronique du livre – Adulte #15 semaine du 10 août 2020

Par Karen Dionne, responsable de la bibliothèque Anne-Marie-D'Amours

« La marque du père », d'Emelie Schepp, aux HarperCollins, c2020.



Sam Witell s'absente faire une course rapide, mais au retour, il trouve sa femme assassinée et son fils de six ans, Jonathan, a disparu. Un pédophile? Un psychopathe? Sous les directives de la procureure Jana Berzelius, les policiers Henrik Levin et Mia Bolander enquêtent. Le père a un solide alibi, toutefois, il y a des zones d'ombre qui existent dans cette famille et qui semblent parfaites. Jana se demande pourquoi la mère souffrait d'une dépression. Elle aura pas mal de fil à retordre pour démêler toute cette histoire.

« L'Huile d'olive au quotidien », de Claudia Pharand, aux Éditions La Presse, c2020.

Nous utilisons l'huile d'olive quotidiennement, par exemple dans les salades, les plats méditerranéens, elle nous donne plein de trucs et de conseils et comment elle pourrait être utilisée davantage. L'autrice nous amène au cœur de la production, de la cueillette à l'embouteillage en passant par la dégustation. Comment choisir son huile d'olive? À quel prix? Un livre fort intéressant.



« BBQ santé », de Geneviève O'Gleman, aux Éditions de L'Homme, c2020.



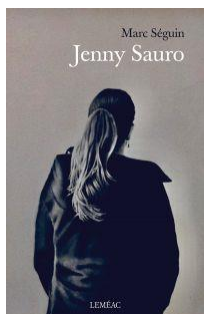
Voici l'occasion de griller santé cet été! La célèbre animatrice et autrice nous revient avec un livre de recettes sur le barbecue. Elle propose de délaissier l'éternel steak et de miser plutôt sur la variété. Vous pourrez cuisiner plus de recettes végé et explorer les possibilités de la cuisson sur votre gril. Les novices du végé y trouveront un plan de match gourmand pour apprivoiser les flammes et pour les adeptes, de sortir des sentiers battus. Vous y trouverez des plats simples, festifs et savoureux.

« La gitane aux yeux bleus », de Mamen Sanchez, aux Éditions Mercure de France, c2020.

L'inspecteur Manchego entend, dans son smartphone, tout en retenant sa respiration, une voix nasale en anglais, une guitare, un bruit de fond rythmique, des lamentations ou encore une prière. En bon espagnol, il n'a rien compris de ce que la voix disait, une chose est sûre, ce n'est pas un appel à l'aide. L'appel provient d'une boîte de flamenco. Un riche éditeur londonien accompagné d'un interprète, lui rend visite parce que son fils, d'une trentaine d'année, a disparu à Madrid depuis quelques semaines. A-t-il été enlevé, séquestré, blessé, ou bien il y a une femme là-dessous?



« Jenny Sauro », de Marc Séguin, chez Leméac Éditeur, c2020.



Jenny Sauro sauve son fils de la noyade, mais elle ne s'en réchappe pas. Tous les habitants de North Nation sont sous le choc car tous connaissent cette serveuse dans le seul restaurant de ce petit village frontalier. Petit à petit se dresse l'inventaire des gestes signifiants qui ont marqué la vie de cette femme. Remplie de rêves et de désillusions. Que ce soit le père, le fils, l'amie d'enfance, le laitier, les indiens de la réserve d'à côté ou même le camionneur de passage, tous sentiront dans leur chair le drame de cette vie interrompue. Les funérailles offriront à chacun une place pour s'exprimer, ce qui trop souvent, nous gardons pour soi.